Dieuze 10 Pl. de l'Hôtel de Ville - 03 87 05 21 61 Forbach
70 Rue Nationale - O3 87 29 33 33

Saint-Avold 13/15 rue Poincaré - 03 87 29 68 73

Sarrebourg 54 Grand'Rue - 03 87 03 05 50 9 Rue Poincaré - 03 87 98 52 10

Ben et Lionel, ou l'art de la diplomatie pour optimiser le tri

Le tri des déchets reste compliqué. En Moselle-Est et Sud, des dispositifs sont mis en place pour aider les usagers et garder une collecte efficace. Depuis 2009, la comcom' de Freyming a recruté un ambassadeur du tri. Sarreguemines lutte contre les dépôts sauvages et la facture fait tousser dans le Saulnois.

a problématique du tri des déchets est un sujet sensible. Certains habitants se sentent un peu perdus, ou font preuve de plus ou moins de mauvaise foi. La flambée des prix liée en partie aux problèmes du syndicat mixte des ordures ménagères (Sydeme) n'a rien arrangé, car beaucoup ont le sentiment de trier de mieux en mieux, de faire l'effort d'aller en déchetterie... pour une facture qui ne baisse désespérément pas. On vous rétorque alors qu'il y a tout d'abord un enjeu écologique majeur, mais aussi que le traitement représente 60 % de la facture, et que mieux trier permet de maintenir la taxe

Ben l'ambassadeur

Au sein de la communauté de communes de Freyming-Merlebach (CCFM), avec la création du service ordures ménagères, devenu valorisation, les pour la taxe à la levée, mais élus ont décidé de nommer un aussi le recensement, très com-

rencontre des habitants et por- a les locataires qui s'en vont en ter la bonne parole du tri. En oubliant de nous le signaler et 2009, à l'heure du passage au ceux qui s'installent sans se démultiflux, c'est Zine Benarfa, dit Ben, qui prend cette fonction « C'était un bouleversement et il fallait informer au des fovers qui ne paient pas de plus près du terrain », explique-t-il. « Le premier élément. c'est la protection de l'environnement, et les gens v sont de plus en plus sensibles », confie Ben Zine Benarfa, passionné, qui prend son bâton de pèlerin et parcourt inlassablement les onze communes du territoire. Rien qu'en 2021, il a réalisé « 1 045 interventions sur le terrain, dans les différentes communes », alors même qu'il œuvre à mi-temps

Informer et accompagner

faut gérer les problèmes du quotidien, qui doivent être ré-Zine Benarfa. Il y a les bacs fois de problèmes de voisinage,

clarer auprès de nos services. »

Résultat : soit des facturations

envoyées aux précédents soit

redevance. Et donc un manque

à gagner qui se répercute sur

l'ensemble des citovens

L'homme joue parfois les en-

quêteurs, pour traquer les

mauvais payeurs... « On fait ce

matie, c'est la meilleure façon

métier par passion, et la diplo-

avec une nouvelle mission

À 74 ans, il va petit à petit

passer la main et c'est Julien

d'éviter les conflits. »

Julien, la relève,

Lostetter, 31 ans, de Stiring-Wendel, qui va prendre le relais, mais à temps plein. Il a Ses missions sont variées, car, outre l'information, « il découvert le métier à l'occasion d'une reconversion professionnelle. Une première exglés dans la journée », explique périence à la CCFM, puis au Sydeme, et le voilà de retour, abîmés qu'il faut changer, par- avec la même passion transmise par son binôme Ben. « C'est de dépôts sauvages. Sur cette un métier qui évolue sans cesmême année, il y a eu 564 "in- se », confie-t-il. Il aura rapide terventions délicates", ou le ment de quoi faire avec la fin sens du dialogue est la règle, annoncée des sacs orange et le Autre facette de ce nouveau déploiement des bornes d'apmétier, la gestion du parc de port volontaire. Les choses sé containers, avec les puçages rieuses commencent à la fin du

Saulnois: même en triant bien, la facture des ordures va augmenter Les 30 000 habitants qui peu-

plent le Pays du Saulnois ont vu arriver en 2016 la redevance incitative des ordures ménagères. Ce dispositif désormais bien connu facture au nombre de levées des bacs de d'ordures ménagères résiduelles, les déchets triés n'étant pas l'objet d'une facturation à la levée. Cela a pour but d'inciter la population à trier. « Les gens le faisaient plutôt

bien, même si ces trois dernières années ont montré un certain effet de seuil », reconnaît Christophe Esselin, vice-président de la communauté de communes du Saulnois (CCS) en charge des ordures ménagères. Cette collectivité a établi en ré-

gie sa gestion de ce service mais elle a évidemment besoin de pres-

tataires pour traiter les déchets après collecte ou dépôt dans une

de ses quatre déchetteries. C'est

ici que le bât blesse pour le porte-

feuille des habitants, qui ont été

plutôt habitués jusqu'alors à des

« Pour début 2022, nous avons

dû renouveler les marchés de nos

factures raisonnables.



La redevance payée par les habitants pour les déchets permet aussi de financer les déchetteries. comme ici celle de Dieuze. Photo RL/Philippe DERLER

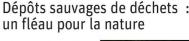
a été plutôt rude...

Les prestataires ont haussé les tarifs

En effet, une série de facteurs dont la hausse très forte de la taxe générale sur les activités polluanune hausse des prix des prestataires pratiqués pour la CCS.

Cela a fait grimper le budget intercommunal des poubelles de de soucis logiciels, vont donc acplus de 30 %. « Sur le traitement des ordures ménagères résiduelles, nous avons pris 59 % d'aug- CCS de souligner toutefois que tes décidée par l'État et une bais- mentation, et 56 % pour le traite- ces hausses ne devraient pas aller

ces prochaines semaines dans les boîtes aux lettres du Saulnois, avec un peu de retard pour cause cuser des augmentations, en particulier pour les entreprises. La



Chaque année, les départements ainsi que les communes ramassent d'importants volumes de déchets déposés au bord des routes. Une situation qui perdure malgré les mobilisations. En effet, « les dépôts sont constants, pratiquement toutes les semaines et un minimum de deux identifications est fait chaque mois », explique-t-on du côté de la police municipale de Sarreguemines. Un délit pris très au sérieux par les équipes qui patrouillent régulièrement dans les zones sollicitées pour les dépôts.



d'amende « Notre travail, c'est Cette pollution le long d'identifier les personnes détritus, puis l'enquête est prise en charge par la poagent. S'en suit alors une audition des concernés. Pour clore la procédure, le procureur de la Républipoursuite pénale. Elle peut se solder par une amende jusqu'à 1 500 €, un stage de



De plus en plus fréquemment, des déchets se retrouvent sur les bascôtés des routes Photo DR

tion d'assurer la totalité des frais d'enlèvement des déchets réalisé par les agents de la commune

Incivilités sans scrupule

des routes n'est pas qu'un grâce à des indices dans les problème écologique. Cela représente un danger pour les automobilistes ainsi lice nationale », ajoute un que pour les agents chargés de les récupérer. Il est important de rappeler que des déchetteries sont à discommissariat ainsi que le position de tous, généralement dans la commune que décident de la peine d'habitation, avec des hopouvant aller jusqu'à une raires d'ouverture très larges qui laissent à chacun le

Vallerange: des sacs transparents et nauséabonds

Depuis juillet, Michel Boni- Et pour Michel Bonichot, transparents refusés et estamles habitants du secteur de tenants « alors que nous vi-Morhange, au nouveau système de tri des déchets ménagers avec notamment le remplacement du sac orange par un "transparent" et l'installableue réservée aux papiers et des prix du carburant, l'excartonnettes.

Sur le principe, le retraité de Vallerange, près de Morhange, n'a rien à redire car il y va de la protection de l'environnement. Sur le fond, c'est autre chose. Il regrette qu'à Vallerange, les sacs transparents soient collectés tous les quinze jours. « Cet été, par 40 degrés, on a dû stocker des sacs re!». contenant des emballages alimentaires souillés, putrescibles et nauséabonds.

vons une pénurie d'eau! ».

Deux fois plus de camions sur la route Dans le contexte actuel de

Zine Benarfa (à droite), est ambassadeur du tri pour la communauté de communes de Freyming-Merlebach

depuis 2009. À ses côtés, la relève, Julien Lostetter. « C'est une mission essentielle, que l'on fait forcément par

passion », et qui réclame « le sens du dialogue » associé à la force de persuasion, explique celui que l'on appelle

chef d'entreprise trouve aussi aberrant que les éboueurs du Sydeme collectent aujourd'hui des containers de sacs verts et bleus « aux trois quarts vides et qu'un autre cabenne bleue et encore un quatrième pour le container à ver-

Bonichot monte d'un cran lorsqu'il constate des sacs

chot est soumis, comme tous pas question de laver les con-pillés d'un autocollant « tri non conforme ». Il détaille le contenu : « J'y avais mis des étuis de cartouches de balltrap composés de polypropylène, laiton, cuivre et acier, donc un fort potentiel finantion d'une borne collective crise de l'énergie et de flambée cier de recyclage. Pourquoi non conforme? Aucune explication. Ils ont fini dans les sacs bleus. Quel gâchis! ».

Le Vallerangeois a toutefois gardé son humour en nous soumettant un casse-tête fumion roule pour les transpa- cigarettes, les fumeurs enlèrents, puis un autre pour la vent un premier film transpa-L'étui carton va dans la benne bleue. Le papier revêtu d'alu L'exaspération de Michel papier ou métal? Et le mé-



Michel Bonichot voudrait qu'on lui explique pourquoi le nouveau sac